Ziglôbitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

Les constructions à double objet en agni, aïzi et en éotilé : une approche descriptive

Tamala Louise AHATE
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
ahatetamala@gmail.com
&
Emma Valérie KETCHA
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
emmavalerieketcha@gmail.com

Résumé : Les constructions à verbe ditransitif en agni, aïzi et en éotilé s'identifient aux constructions à verbe complexe, notamment celles des séries verbales. Ces constructions font chacune appel à deux arguments internes. Cependant, lorsqu'on passe de la série verbale à celle du double objet, l'ordre dans lequel étaient disposés les compléments d'objets change. Partant, le complément d'objet recevant le théta-rôle Bénéficiaire se réalise avant le complément d'objet recevant le théta-rôle Thème. A travers cet article, nous voulons montrer que les constructions à double objet ou à double complément sont les réalisations en surface des séries verbales. Pour ce faire nous allons analyser les différents positionnements des constituants objets dont le déplacement a pour but de vérifier un trait formel.
Mots-clés : construction, ditransitive, série verbale, théta-rôle, déplacement.

Abstract: Ditransitive verb constructions in Agni, Aïzi and Eotilé are identified with complex verb constructions, especially those of the verbal series. These constructions each use two internal arguments. However, when moving from the verbal series to the double object series, the order in which the object complements were arranged changes. Therefore, the object complement receiving the theta-role Beneficiary is realized before the object complement receiving the theta-role Theme. In this article, we want to show that double object or double complement constructions are the surface realizations of verbal series. To do so, we will analyse the different positions of the object constituents whose displacement aims at checking a formal feature.
Keywords: construction, ditransitive, verbal series, theta-role, displacement.

Introduction

La construction à double objet (CDO) est toute construction dont le prédicat sélectionne trois arguments composé d'un argument externe et deux arguments internes. Selon les propriétés basiques de la construction à double objet, cette sélection prédicative comprend un thêta-rôle agent pour le sujet, thème pour l'objet direct et bénéficiaire pour l'objet indirect. Les arguments internes du verbe sont obligatoires et doivent nécessairement être des DP (pleins ou vides).

Au contraire de celle-ci, dans la construction à série verbale (CSV), on assiste à un enchaînement de deux ou plus de deux verbes (deux pour nos

langues d'étude) dans une même phrase sans aucune marque indiquant leur relation. Cependant, ces verbes traduisent une seule et unique réalité. Dans les parlers sur lesquels se fondent nos réflexions, notamment le sanwi, l'àprɔ̀ et le vitré, les constructions à double objet et à série verbale apparaissent du point de vue typologique comme étant des variantes l'une de l'autre. Ces différentes langues en discussion révèlent plusieurs cas de figures en ce qui concernent les relations sémantiques. Cependant au niveau syntaxique l'ordre hiérarchique qui régit les différents arguments diffère d'une construction à une autre.

A l'analyse, l'une des constructions est la dérivée de l'autre en structure sous-jacente. Pour savoir laquelle de la construction à double objet et de la construction à série verbale est la construction dérivée il est impérieux d'étudier le mode opératoire de ces deux constructions dans ces différents parlers. Dès lors, il se pose la question suivante : la construction à double objet émane-t-elle de celle de la construction à série verbale ? Autrement dit la construction à double objet (CDO) est-elle une forme de construction à série verbale (CSV) en structure profonde ?

Les analyses faites dans cette étude ont pour objectifs de montrer que les constructions à double objet (CDO) et les constructions à série verbale (CSV) en sanwi, àprɔ̀ et éotilé ont la même structure interne. En outre, il démontrer que les constructions di-transitives et les constructions à série verbale sont dérivées les unes des autres. En prélude à ces analyses, il peut être avancé l'hypothèse que la CDO est une variante de la CSV en structure profonde.

1. Cadre méthodologique et théorique

L'élaboration de ce travail s'est articulé autour de trois séquences à savoir : le recueil des donnés, l'examen de celui-ci suivie d'une interprétation des faits de langue. Les données linguistiques sont essentiellement basées sur des travaux de recherche réalisés sur les différentes langues de l'étude. En ce qui concerne l'agni (le dialecte sanwi), les exemples ont été extraits de la thèse de doctorat d'Ehiré Laurent (2010). Pour ce qui est de l'éotilé les données ayant été utilisées sont tirées de la thèse de doctorat de F. A. Kakou. (2009) et du mémoire d'Ahaté Tamala L. (2008). Enfin le corpus exploité concernant l'aïzi (àprɔ̀) est issu des travaux en cours d'Ahaté Tamala Louise.

Ce travail de recherche met en exergue la structure interne des constructions à double objet de ces différentes langues Kwa sus-mentionnées. De ce fait le cadre théorique des analyses s'inscrit dans le cadre de la grammaire générative, plus précisément le modèle minimaliste élaboré par Chomsky (1995).

2. Les constructions à double objet (CDO)

On appelle construction à double objet ou CDO, toute construction dont le prédicat sélectionne trois arguments dont un argument externe et deux arguments internes. Selon les propriétés basiques de la CDO cette sélection prédicative comprend un rôle-θ, agent pour le sujet, thème pour l'objet direct et bénéficiaire pour l'objet indirect. Les arguments internes du verbe sont obligatoires et doivent nécessairement être des DP (pleins ou vides). De même l'ordre hiérarchique des objets dans la structure ditransitive varie d'une langue à une autre. Dans ce chapitre nous convenons de voir comment cette définition de la construction à double objet (CDO) s'applique à l'agni, l'aïzi et l'éotilé.

2.1. La construction à double objet (CDO) en agni (sanwi)

L'étude vise ici à présenter la construction à double objet en agni. Nous nous appuyons sur le verbe « donner » et « offrir » dans chacune des langues.

Soit l'exemple suivant :

(1)

a. mị̀ sí á mà̃ àɟó sìká
Poss 1SG/ père/ ACC1 + donner / Adjo/ argent/ Déf
« Mon père a donné de l'argent à Adjo »

b. kàsì á ʃé àhú taděɛ̀
Kassi / ACC1 + offrir / Ahou / Habit + Dém
« Kassi a offert un habit à Ahou »

Les phrases en (1) révèle que le verbe **mà̃** « donner » et **ʃé** « mettre » sélectionnent chacun trois arguments ayant chacun un rôle thématique. Les sujet **mị̀ sí** (« mon père ») et **kàsì** (« Kassi ») reçoivent le théta-rôle AGENT ; les objets indirects **àɟó** (« Adjo ») et **àhú** (« Ahou ») recèlent le rôle-θ BENEFICIAIRE ; et les objets directs **sìkà** (« argent ») et **taděɛ̀** (« un habit ») assument le rôle thématique de THEME. A partir de cette observation, on peut émettre l'hypothèse selon laquelle les exemples en (1) sont des constructions à double objet en agni vu que les arguments internes s'apparentent bel et bien au sens que devrait avoir les phrases formées. Selon l'exemple en (1a) le patronyme **àɟó** reçoit **sìkà** à la suite de l'action posée par **mị̀ sí**. Ce qui nous laisse croire que àɟó et sìkà sont des arguments dont la présence est définie par le verbe mà̃ « donner ».

En définitive, dans la construction à double objet en agni, l'objet indirect se réalise avant l'objet direct. Ce qui veut dire que l'objet indirect dans cette langue est supérieur à l'objet direct. Qu'en est-il de la structure interne de la construction à double objet en aïzi.

2.2. La construction à double objet (CDO) en aïzi (àprɔ̀)

Les exemples ci-dessous en (2) matérialise les constructions à double objets en àprɔ̀.

Soit les phrases suivantes :

(2) a. mra̰ nàtɛ́ tà dà àbá àgbì
Poss 1SG/ père/ ACC1 + donner / Aba/ argent/ Déf
« Mon père a donné de l'argent à Aba »

b. àcìàrà tá pɔ̀ nìʃɛ̀ kòtó
Atchiara / ACC1 + offrir / Niché / Habit + Dém
« Atchiara a offert un habit à Niché »

Les phrases en (2) sont identiques à celles en (1). Ainsi, les énoncés (2a) et (2b) ont chacun deux arguments internes (**àbá** et **àgbì** (2a) ; **nìʃɛ̀** et **kòtó** (2b)) et un argument externe (**mra̰ nàtɛ́** (2a) et **àcìàrà** (b)). En àprɔ̀ également l'objet indirect intervient avant l'objet direct. De ce fait, il ressort que la construction à double objet en aïzi est identique à celle en agni. Ce qui revient à dire que la construction à double objet (CDO) en aïzi observe le même ordre qu'en agni : l'objet indirect est antérieur à l'objet direct.

(3)
OI (Objet indirect) > OD (Objet direct).

2.3. La construction à double objet (CDO) en éotilé (vitré)

Considérons les constructions à double objets en éotilé suivantes en (4) :

(4)
a. mì hè mà̰lɛ̀ àbɔ̀kà sùkè
Poss 1SG / père / donner + ACC / Aboka / argent/ Déf
« Mon père a donné de l'argent à Aboka »

b. ètè cè lɛ̀ àfàlà tràljɛ̀
Etté / offrir +ACC / Afala / Habit + Dém
« Etté a offert un habit à Afala »

A cette phrase on pourrait donner le sens que les AGENTS **mì hè** (4a) et **Etté** (4b) agissent de sorte que les BENEFICIAIRES **àbɔ̀kà** (4a) et **àfàlà** (4b) reçoivent les THEMES ou les PATIENTS **sùkè** (4a) et **tràljɛ̀** (4b).

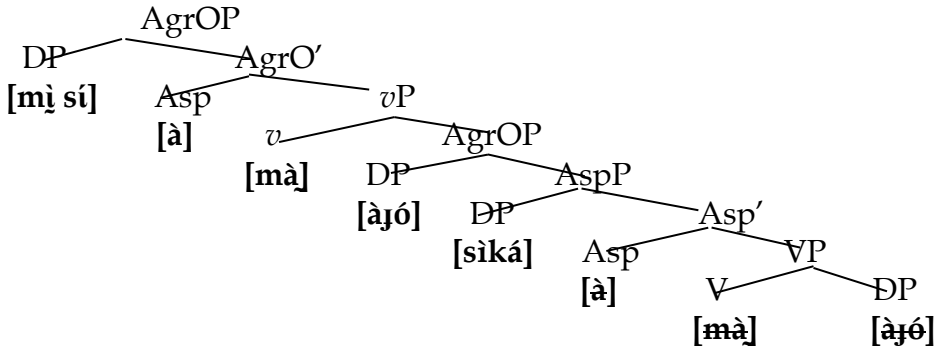
Ici la définition de la di-transitivité est parfaitement appliquée en (4) dans la mesure où les trois rôles sémantiques sont bien représentés. De plus dans ces deux énoncés l'objet indirect se réalise avant l'objet direct.

2.4. Interprétation des faits

Les constructions verbales ditransitives en présences dans les exemples en sanwi, àprɔ̀ et éotilé font chacune appel à trois arguments. Selon Genoveva (2013, p. 234), les verbes ditransitives appelés encore des VP-shell sont en réalité constitués d'une partie abstraite et d'une partie lexicale. La partie

abstraite du verbe n'est donc pas réalisée phonétiquement en surface. Elle est matérialisée par un petit (*v*) comme suit dans la représentation arborescente :

(5)



La représentation en (5) ci-dessus met en exergue la structure arborescente de la construction à double objet en agni (sanwi). Dans cette représentation, on note que le constituant **[àɟó]** se délocalise vers le spécifieur de AgrO pour vérifier le trait de la tête fonctionnelle. Le verbe **[mà]** « donner » étant dépourvu de son argument interne dans cette position est lui aussi obliger de se déplacer vers *v*. Notons par ailleurs que V (verbe lexical) a les mêmes traits fonctionnels que *v* (verbe abstrait). Ainsi, dans cette position il assigne le cas [+ ACCUSATIF] à l'argument objet interne [àɟó]. Le DP **[mị̀ sí]** quant à lui reçoit en tant qu'argument externe du VP-shell **[mà]**, le cas nominatif.

Au terme de l'analyse de cette section, il ressort que les propriétés basiques de la construction à double objet s'appliquent aussi bien en agni, aïzi et en éotilé. De même, dans chacune de ces langues l'objet indirect se réalise toujours avant l'objet direct. Ce qui signifie que la construction à double objet (CDO) a la même structure informationnelle dans les trois langues en discussion. Si tel est le cas cela suppose que l'ordre des objets dans ces différentes langues est : AGENT > BENEFICIAIRE > THEME. La structure interne de ces trois langues est énoncée comme suit :

(6)

AgrP = NP/DP sujet – V – NP/DP objet indirect – NP/DP objet direct

3. Les Constructions à série verbale (C S V)

Dans la construction à série verbale on assiste à un enchaînement de deux ou plus de deux verbes (deux pour nos langues d'étude) dans une même phrase sans aucune marque indiquant leur relation. Cependant, ces verbes traduisent une seule et unique réalité. Nous les classons en deux catégories que sont entre autre : les constructions à verbe sériel lexicalisée et les constructions à verbe sériel combinatoire.

La catégorie dite lexicalisée se compose obligatoirement de deux relations prédicatives (la transmission et la modalité perceptive). A chaque prédicat est associé un argument. Dans la seconde, c'est-à-dire les verbes sériels combinatoire, les verbes détaillent les différentes phrases d'une même trajectoire. Dans cette perspective le premier verbe fonctionne comme un auxiliaire et le second comme un verbe plein. C'est d'ailleurs sur ce type de construction (les verbes sériels combinatoire) que va porter notre argumentation dans cet article.

3.1. La construction à série verbale (C S V) en agni (sanwi)

Cette section décrit la construction à série verbale en agni. Ici pareillement notre champ d'étude portera sur les verbes « donner » et « offrir »

(7)

a. mı̨ sì à fà èsìká à mą̀ àɲó

Poss 1SG/ père/ ACC1 + prendre / argent/ Déf / ACC1 + donner / Adjo

« Mon père a donné de l'argent à Adjo ».

b. kàsì à fà taďìɛ̀ jà ʃè àhú

Kassi / ACC1 + prendre / habit / 3 SG . ACC1 + offrir / Ahou / Habit + Dém

« Kassi a offert un habit à Ahou »

Les phrases en (7) rendent compte de la construction à série verbale en agni. Ces énoncés font chacun appel à deux verbes. Dans cette construction le sujet mì sì « mon père » ne réalise pas V_1 et V_2 concomitamment. Ce qui équivaut à dire que le NP sujet réalise l'action exprimé par V_2 si et seulement si celle exprimée par V_1 est achevée. Dans le cas contraire on assisterait à des constructions agrammaticales comme celles en (8) :

(8)

* a. mì sì à mą̀ àɲó à fà èsìká

* b. kàsì à ʃè àhú à fà taďìɛ̀

Il ressort que la structure interne de la construction à série verbale en agni se définit comme suit :

(9)

AgrSP = NP/DP sujet – V_1 – NP/DP objet direct – V_2 – NP/DP objet indirect

Chaque prédicat assigne un et un seul théta-rôle à un seul argument. Ainsi le NP/DP objet direct reçoit le théta-rôle THEME exprimé par le V_1 et le NP/DP objet indirect reçoit celui de BENEFICIAIRE de V_2.

3.2. La construction à série verbale (C S V) en aïzi (àprɔ̀)

Soit l'exemple suivant :

(10)

a. mra̰ nàtɛ̀ tà pà àgbí tà dà àbà
Poss 1SG / père/ ACC1 + prendre/ argent / ACC1 + donner/ Aba
« Mon père a donné de l'argent à Aba »

b. àcìàrà tà pà kòtó tà pɔ̀ nìʃɛ̀
Atchiara / ACC1 + prendre / Habit + Dém/ ACC1 + offrir / Niché
« Atchiara a offert un habit à Niché »

L'observation des énoncés en (10) nous situe sur les différents théta-rôles assignés aux NP / DP. Il en ressort que la structure interne de la construction à série verbale (C S V) en aïzi est la même que celle en agni. Comme en agni, dans chacun des énoncés en (10), l'action exprimée par V_1 s'achève avant celle exprimée par V_2. Qu'en est-il des constructions à verbe sériel en éotilé ? Les analyses de la section subséquente nous situeront sur la question.

3.3. La construction à série verbale (C S V) en éotilé (vitré)

(11)

a. mì hè mù lɛ̀ sùké mà̰ lì àbɔ̀ká
Poss 1SG / père / prendre + ACC1 / argent / donner + ACC1 / Aboka
« Mon père a donné de l'argent à Aboka »

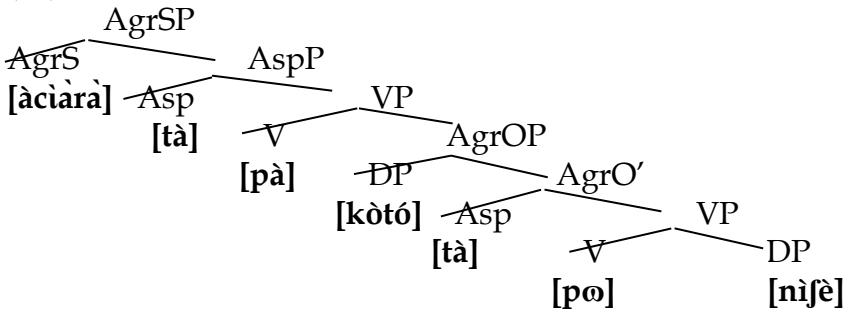
b. ètè mù lɛ̀ tràljɛ̀ cè lɛ̀ àAZHfàlà
Etté / prendre + ACC1/ Habit /offrir +ACC 1 / Afala / Habit
« Etté a offert un habit à Afala »

En nous basant sur l'approche que dans les constructions à verbe sériel combinatoire le premier verbe fonctionne comme un auxiliaire et le second comme un verbe plein, décrivons les constructions phrastiques en (11) ci-dessus. D'après l'énoncé en (11a) le NP objet direct **sùké** (« argent ») reçoit le théta-rôle THEME exprimé par l'auxiliaire **mù** (« prendre ») et le NP objet indirect **àbɔ̀ká** (« Aboka ») reçoit celui de BENEFICIAIRE du verbe plein **mà̰** (« donner »). Selon nos analyses, l'énoncé verbal en (11a) obéit à la structure canonique des constructions à série verbale formalisée plus haut en (9). En définitive, la CSV en éotilé présente une similitude avec celle en agni et en aïzi.

3.4. Interprétation des faits

Dans les différentes constructions à séries verbales présentées dans nos trois langues on note que le bénéfactif est antérieur au théta-rôle THEME. De même, les verbes dans cette série de construction ont un sujet commun cependant, chacun d'eux possède un et un seul objet. La représentation d'une construction phrastique à série verbale sera donc schématisée comme suit :

(12)



Rappelons que la représentation arborescente de la construction des phrases à série verbale en (12) est la même dans les trois langues en discussion. D'après celle-ci on n'observe aucun mouvement de constituant dans les constructions à série verbale.

En définitive, nous avons déterminé le fonctionnement de la construction à série verbale en agni, en aïzi et en éotilé. Il y a pu être vérifié que les différents verbes de la série ont un sujet en commun et que chaque verbe possède un objet. De plus l'action exprimée par V_1 s'exécute avant celle de V_2.

4. Corrélation entre la construction à double objet (CDO) et la construction à verbe sériel (CSV) dans ces langues

Cette section vise à confronter les résultats des analyses entre les constructions ditransitives et les constructions sérielles afin d'établir les ressemblances sémantiques et structurelles qui les caractérisent. En effet la comparaison des données de la construction à double objet (CDO) dans ces langues à celles de la construction à série verbale (CSV) nous permet tout d'abord de noter que la structure interne de la première se rattache à celle de la seconde. Selon cette structure, la CDO dans ces langues d'étude présente un seul verbe qui attribue à la fois un théta-rôle (BENEFICIAIRE) à l'objet 1 et un autre (THEME) à l'objet 2. Notamment l'objet indirect BENEFICIAIRE se réalise avant l'objet direct THEME. En contrepartie la CSV fait appel à une double prédication dans laquelle chaque verbe assigne respectivement un et seul argument. En dépit des restrictions syntaxiques observées il s'avère tout de même que les CDO et CSV sont sémantiquement pareils. On admet donc que la construction à double objet

(CDO) est dérivée de la construction à série verbale (CSV) par transformation. Ce qui équivaut à dire que certains arguments dans la CSV vont subir des modifications syntaxiques motivant ainsi des déplacements en structure profonde. Ces déplacements de constituants sont la conséquence de la structure qu'on observe en surface dans les constructions ditransitives.

Si nous avançons l'hypothèse que les constituants subissent des mouvements en structure sous-jacente ; il y a donc lieu de se demander comment s'opèrent ces transformations dans les CSV pour aboutir à la CDO en structure de surface ?

Pour répondre à cette préoccupation schématisons d'abord la structure interne des deux constructions ci-dessous en (13) et (14)

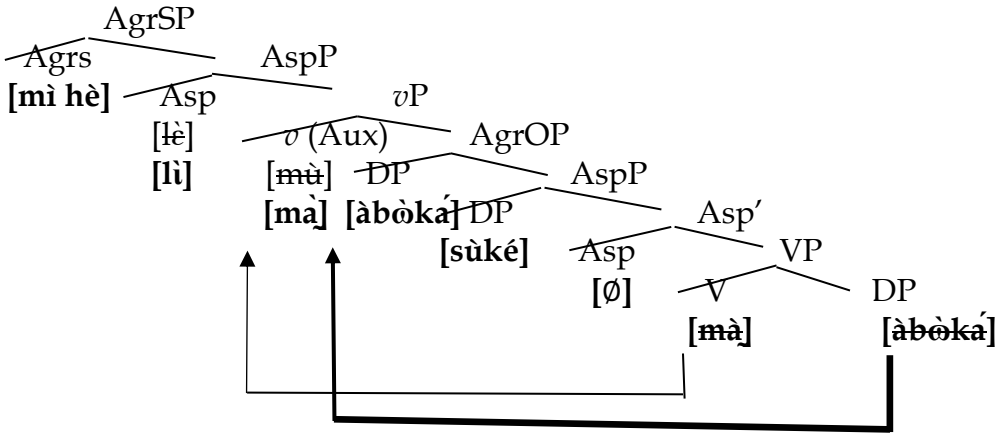
(13) AgrP = DP (sujet) – V_1 – DP (OI) – DP (OD)

(14) AgrP = DP (sujet) – V_1 – DP (OD) – V_2 – DP (OI)

Le schéma décrit en (13) met en exergue l'architecture de la construction à double objet. A l'opposé, celle en (14) se présente comme la construction à série verbale. Si nous admettons que (13) est dérivée de (14) par transformation alors on peut arguer que le DP objet indirect en (14) monte vers une position supérieure au DP objet direct. Ce déplacement de l'objet indirect fait perdre à V_2 son argument interne. V_2 ne pouvant pas fonctionner sans son argument va lui aussi faire mouvement vers l'objet indirect. Dans son déplacement V_2 absorbe V_1 qui est considéré ici comme un auxiliaire. Cet auxiliaire notons-le participe au sens de V_2 en lui apportant des informations supplémentaires ; évidemment V_2 va se déplacer vers le nœud Agr qui était au départ dominé par l'auxiliaire que nous nommons v (petit v). Par conséquent l'argument interne (BENEFICIAIRE) en position d'objet $_2$ qui au départ se trouvait en position d'objet $_1$ et ayant perdu son verbe passe en position d'objet $_2$ en finale d'énoncé.

Voici ci-dessous la représentation arborescente de la construction à série verbale qui se mue en construction à double complément

(15)



Il ressort de cette représentation qu'à la suite des différents mouvements opérés par les différents constituants, on arrive à une structure à prédicat ditransitif complexe qui sélectionne deux arguments internes.

Conclusion

Au terme de cette analyse sur la construction à double objet et la construction à verbe sériel nous retenons que les deux constructions sont identiques dans ces trois langues. Au regard de leurs rôles θ (théta-rôle), la construction à double objet est dérivée de la structure profonde (sous-jacente) de la construction à verbe sériel par les déplacements des arguments. Ainsi, dans le cas des constructions à double objets, nous avons affaire à un verbe qui fait appel à trois arguments dont un argument externe et deux arguments internes notamment le complément prépositionnel et le spécificateur de complément. En ce qui concerne les constructions à série verbale, elles sont constituées de deux verbes constitués chacun d'un argument externe.

En guise de réponse à notre hypothèse de départ nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper que la construction à série verbale (CSV) est une variante de la construction à double objet (CDO). En effet la CDO est la réalisation en surface de la CVS. Ce qui revient à dire que les constructions à double compléments présentent en structure profonde un verbe abstrait qui fonctionne comme une projection. Cependant, en structure de surface celui-ci est substitué par un verbe matrice.

Références bibliographiques

AGYEMAN Nana Ama, 2002, *Serial verb constructions in Akan*, Master's thesis, Norvegian Universty of Science and technology (NTNU).

AHATE Tamala Louise, 2008, *Morphologie nominale de l'éotilé, parler de Vitré*, Mémoire de Maîtrise. Université de Cocody, Abidjan.

AHATE Tamala Louise, 2009, *Etude des changements morphophonologiques du système verbal de l'aïzi-kwa, parler d'Attoutou A*, Mémoire de DEA, Université de Cocody.

BOGNY Yapo Joseph, 2004, *La série verbale dans les langues kwa de Côte d'Ivoire : typologies et contraintes*, in KROPP DAKUBU Marie Esther and OSAM E. Kweku (eds), *Studies in the Languages of the Volta Basin 2*, Logon, Linguistics Dept.

BOGNY Yapo Joseph, 2004, « La série verbale dans les langues Kwa de Côte d'Ivoire : Typologies et contraintes », in KROPP DAKUBU Marie Esther and OSAM E. Kweku (eds), *Studies in the languages of the Volta bassin 2*, Proceedings of annual colloqium of the Legon-Trondheim linguistics project.

BOGNY Yapo Joseph, 2017, « Les DOCs et leur équivalents SVCs : une analyse translinguistique », in *Cercle de Ferdinand de Saussure*, Génève, Paris, p. 3-15.

BONVINI Emilio, 1998, « A propos de la transitivité en kasìm, langue Gur (Voltaïque) du Burkina-Faso », in *La transitivité, André Rousseau* (s.d), Lille : Presses Universitaires du Septentrion.

CHOMSKY Noam, 1995, *The Minimalist Program*. Cambridge, Mass, MIT Press.

CREISSELS Denis et KOUADIO N'guessan Jérémie, 2010, « Ditransitive construction in baule », in Malchukov, A, M, Haspelmath & B, Comrie (eds), *Studies in Ditransitve constructions*, Mouton de Gruyer, p. 166- 189.

DIANE Ambémou Oscar, 2008, *Le verbe éotilé : une étude morpho – syntaxe*, Thèse de Doctorat unique, ILA, Université de Cocody, Abidjan.

EHIRE Laurent, 2009, *L'àfimá (parler agni de la S/P de Maféré) : étude phonologique et grammaticale*. Thèse de Doctorat unique, Université de Cocody, Abidjan.

David Hershler FOURNIER, 2010, *La structure du prédicat verbal : une étude de la construction verbale en français, PHD*, University of Toronto.

GENOVEVA Puskas, 2013, *Initiation au Programme Minimaliste: Eléments de syntaxe Comparative*. In Sciences pour la Communication, vol. 103, Peter Lang.

HIRSCHBÜHLER Paul et MARIE Labelle, 1998, *Une introduction à la syntaxe.* Ms, Université d'Ottawa/Université du Québec à Montréal.

KAKOU Foba Antoine, 2008, *Syntaxe de l'éotilé, langue kwa de Côte d'Ivoire (parler de Vitré)*, Thèse pour le doctorat unique. Université de Cocody.

LAENZLINGER Christopher, 2003, *Initiation à la Syntaxe formelle du français : Le modèle Principes et Paramètres de la Grammaire Générative Transformationnelle*. Berne Peter Lang AG.

LARSON Richard, 1988, « On the double object construction », *Linguistic Inquiry* 19, p. 335-391.

MALLET-JIANG Shuajun, 2011, « L'interprétation prédicative de la construction verbale en série en chinois », *CLLE*, Université Michel de Montaigne, Bordeaux.